



BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

**VÉRITÉ DE LA FOLIE
L'ENSEIGNEMENT DE LACAN**

**SEMAINE LACAN À NANTES
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020**

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79

ACF VLB ASSOCIATION DE LA CAUSE FREUDIENNE VAL DE LOIRE BRETAGNE BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

ZADIG ZERO ABJECTION DEMOCRATIC INTERNATIONAL GROUP

UFORCA SECTION CLINIQUE NANTES

CPCT NANTES

AKOM

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 17
25 JUIN 2020**

**Causalité contre compréhension
David Bruzon**

Propos sur la causalité psychique marque le divorce encore discret, puisqu'encore passé sous silence, d'avec Jaspers, celui qui avait tant influencé Lacan dans sa thèse de 1932.

La thèse de Lacan était empreinte de la forte influence de Jaspers, phénoménologue de la première heure, cherchant à comprendre la folie en termes mécaniques.

Jaspers pourtant hostile à la psychanalyse avait à cœur de recueillir au plus près ce qu'il en est de l'expérience de la folie. Sa méthode reposait sur une démarche visant à comprendre, à établir des relations de compréhensions pour donner lieu à du sens.

Sa méthode sera féconde sur bien des points, elle permettra de mettre en avant l'ambiance caractéristique du moment de perplexité à l'origine du déclenchement de la psychose, de repérer le délire secondaire comme une réponse à la perplexité...

L'influence de Jaspers conduira Lacan à adopter dans sa thèse la rigueur biographique, le vocabulaire et la pensée de Jaspers (processus psychique, personnalité, phénomène élémentaire, réaction, développement, relations de compréhension...).

S'il fut le premier psychiatre à se référer à Jaspers, Lacan fut aussi le premier à s'en séparer nettement. En 1946, dans son *Propos sur la causalité psychique*, la trace de Jaspers, a quasiment disparue. De la notion même de compréhension, centrale dans sa thèse, on ne retrouve que le mot, certes trois fois utilisé, mais alors lié soit à Henri Ey soit à de Clérambault. La causalité est, de fait, arrachée à la compréhension et au sens. Le déterminisme psychique de la folie, orienté à partir des effets psychiques de l'imaginaire sur le sujet, trouve désormais son fondement du côté de l'insondable décision de l'être. L'accent est désormais mis sur ce qui n'est pas concerné par la compréhension, et cet insondable, qui fait table rase de Jaspers, se trouve beaucoup plus proche du « choix originel » de Sartre.

L'intérêt de Lacan pour ce qui fait « nœud dans le discours » s'est forgé auprès de ses maîtres Guiraud et de Clérambault. *Propos...* en témoigne avec une grande précision : la psychose se manifeste par des phénomènes de langage. [1]

C'est avec l'outil de la linguistique que le sens sera définitivement abandonné au profit du signifiant, la personnalité au profit du sujet du signifiant et le processus psychique à celui de la structure. [2] Les phénomènes élémentaires seront analysés comme des effets du signifiant hors discours.

Dorénavant, Jaspers ne sera pas simplement effacé mais deviendra l'objet d'attaques virulentes. Lacan invitera ses élèves à refuser de « s'engager à pleines voiles dans le malentendu fondamental de la relation de compréhension » en laissant « cette catégorie nauséuse » [3] à Monsieur Jaspers.

Dans sa thèse, c'est avec Jaspers qu'il avait été attentif à tout ce qui fait rupture dans la vie du sujet. Ces discontinuités dans le discours, véritables symptômes, sont dorénavant référées à une causalité qui se soustrait à ce discours — « la cause apparaît avec ce qui cloche et échappe à l'harmonieuse compréhension des significations imaginées ». [4] Avec Lacan, comme le dit François Leguil, le sens trouvera désormais sa loi dans ce qui le borne, dans le hors-sens. [5]

[1] LACAN J., *Propos sur la causalité psychique*, [1946], *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, particulièrement les pages 166 et 167.

[2] WACHSBERGER H., Du phénomène élémentaire à l'expérience énigmatique. *La cause freudienne*, numéro 23, p. 12.

[3] LACAN J., Situation de la psychanalyse en 1956, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 471.

[4] LEGUIL F., Lacan avec et contre Jaspers, *Ornicar ?*, numéro 48, p. 23.

[5] *ibid.*, p. 18.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PARUTION
L'ARGUMENT DE LA SEMAINE LACAN
FOUZIA TAOUZARI**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

<http://www.associationcausefreudienne-vlb.com/nantes-st-nazaire-orient-vannes/nantes/>



Se désinscrire

Envoyé par

sendinblue